

A wide-angle landscape photograph of a mountain range. The foreground shows a dark, forested valley. The middle ground is dominated by rugged, rocky mountain peaks covered in patches of snow. The background features more distant, snow-covered peaks under a vast sky filled with soft, white and grey clouds. The overall color palette is cool, with blues, greys, and whites.

À LA VERTICALE DU SATÉVÉ

Claude Marthaler

« Les géographes, gens précis, le situent au sud-est de Genève. Relevons vite cette erreur grave : le Salève n'est pas en un point défini ; il nous entoure, il nous domine. Cercle, centre et pôle d'attraction, il est partout, et tel qui croit le fuir foule déjà son herbe rase... Pour tout cela, il est La montagne. »

Jean Desterreaux, chroniqueur au *feu Journal de Genève*, 1912

L'éternel retour

C'est cyclique. À chaque fois que je m'en retourne à la ville du bout du lac, je scrute les veines de cette montagne magique. Un besoin impérieux me pousse à m'extraire de ladite « cuvette genevoise », cernée par les massifs du Jura, du Vuache et du Salève. Sans doute pour ne pas rester en Rade¹, revisiter mes strates intimes et retrouver mes marques. Je gravis et renifle ce mamelon à la manière des botanistes qui l'ont ausculté. Il est le plus proche et le plus familier – la première des montagnes qui m'a vu naître et à laquelle j'appartiens. À chaque ascension, une mystérieuse alchimie s'opère, un puissant retour aux fondamentaux m'habite, comme un « éternel retour » si cher à Nietzsche. Une montagne véritablement sacrée qui enfanterait et réunirait tout à la fois. Tout là-haut, je funambulise sur sa ligne de crête, embrasse d'un seul coup d'œil le lac d'eau douce le plus vaste d'Europe occidentale et le massif alpin dominé par le Mont Blanc. Comment donc en vouloir au mont Salève², de cacher à Genève la vue des Alpes ?

Accélérateur d'émotions

La bien nommée « montagne des Genevois » (pourtant située intégralement en territoire français), ressemble à son cousin provençal le Mont Ventoux, non pas dans ses formes, mais dans ses entrailles : une montagne-col pleine

de variantes, que l'on gravit, en *afficionado* du vélo, soudainement doté d'une affection supplémentaire. C'est même en écrasant les pédales (une véritable gémuflexion), et ne lui abandonnant que sa sueur qu'on se prend à l'aimer davantage, notamment par sa montée la plus raide de la région³ en partance de Collonges-sous-Salève. Mais au lieu d'accéder à un désert de lauzes comme sur le Mont Chauve, sa base s'étend sur 21 kilomètres et ses hauteurs s'étirent tel un haut plateau à double sommet (le Grand Salève à 1308 mètres et le Salève des Pitons à 1380 mètres). Il se déploie en pâturages rieurs, bordés au nord, côté Genève, de falaises de calcaire escarpées. La montagne (sur laquelle ne se sont implantées jusqu'alors que peu de constructions, le manque d'eau l'expliquant aussi) échappe encore et toujours, par on ne sait quelle fortune, à « l'aménagite »⁴ qui à son pied l'enserme de bretelles autoroutières et de cités-dortoirs où vivent les pendulaires du dit « Grand Genève ». C'est hors week-end ou par mauvais temps (sibérien en hiver) que ses routes silencieuses nous inclinent à encrypter les étapes de nos vies et nous font entrer en grâce dans l'indécelable, à deux doigts de se retrouver nez-à-nez avec un *charvant* (ou *servant*, sorte d'esprits domestiques qui hantent les fermes de la région), de croiser une *viouvre* (animal fantastique de belle taille), « un homme-chien », un dit « pygmée du Salève »

1. Jeu de mot entre la Rade de Genève et « rester en rade » qui signifie être en panne, hors service.

2. Le Salève apparut dans la première peinture de l'histoire de l'art comportant un paysage réaliste. Il s'agit de *La Pêche Miraculeuse* de Konrad Witz réalisée en 1444.

3. Col dit « de première catégorie ».

4. Jeu de mot qui s'entend presque à l'égal à la méningite. Oui, l'aménagement forcené donne des maux de têtes et génère une grave pollution.



Légende.



Légendes



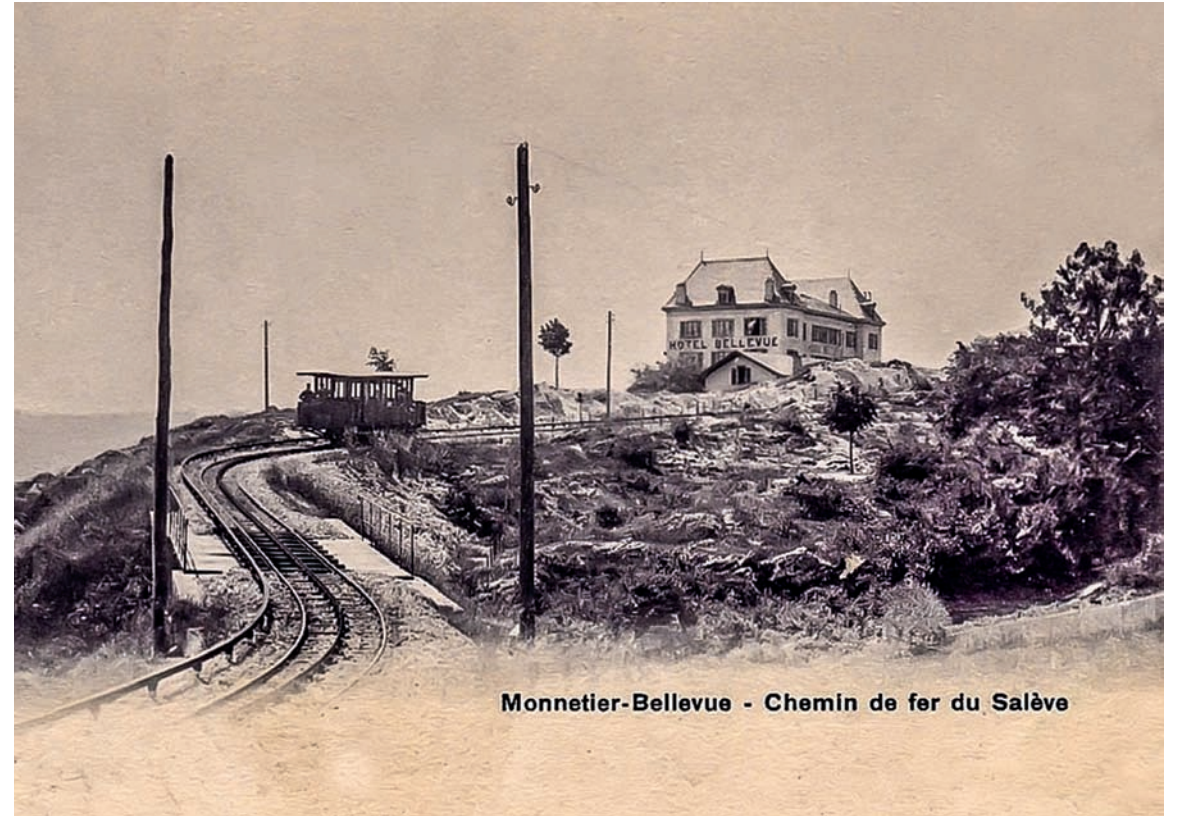
Vol libre. Une première mondiale. Décollage de David Deluz, en 1909 (Collection H. Deluz).

(peuple de petits hommes ayant vécu en des temps très lointains) ou qu'affleurent les souvenirs de contrebandiers de cigarettes... Mais au nom de la science, le Conseil Européen pour la recherche nucléaire (CERN) exproprie, sonde et prospecte déjà pour son projet de Futur Collisionneur Circulaire (FCC), un anneau de 91 kilomètres de circonférence souterrain qui sera bâti à cheval sur la France et la Suisse « afin de percer les derniers mystères de la physique »⁵. Quand l'homme vaniteux se prend pour Gargantua, le « dromadaire accroupi »⁶ pleure. On devrait alors tous immédiatement remonter en selle, en accélérateurs d'émotions, façon gilets ou

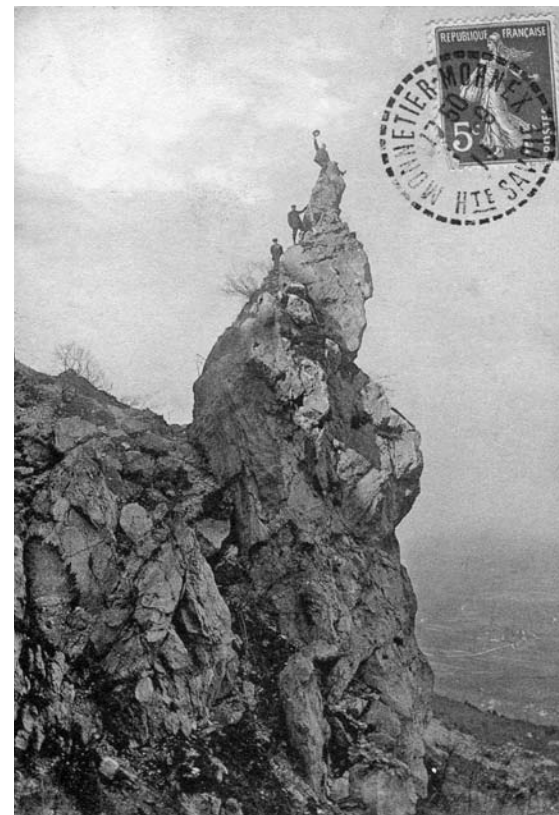
maillots jaunes. Se sauver. Grimper sur le balcon de Genève, puiser à sa mythologie : croître avec l'élégance de l'un de ses Sabot-de-Vénus. Le « Salève » est un oronyme dérivant des mots latins *salire* et *saliens*. Ne signifie-t-il pas précisément « sauter », « sortir », « jaillir »⁷? Comme nous le rappelle Dominique Ernst, son historien passionné : « Faisant une pause dans notre contrée, Gargantua a soif. Le Rhône passe à ses pieds, mais pour lui c'est un simple filet d'eau qui n'est de loin pas suffisant pour étancher sa soif légendaire! Du coup, il se met à creuser de part et d'autre du fleuve pour créer un plan d'eau suffisamment vaste pour qu'il puisse boire de tout son soûl. Au fur et à mesure qu'il agrandit ce trou qui allait devenir le Léman, Gargantua déverse

5. S'il venait à être réalisé, le FCC serait trois fois plus grand que l'actuel Grand collisionneur de hadrons, long de 27 kilomètres. Lui aussi sera enfoui sous terre à 200 mètres de profondeur. Le projet pourrait coûter 20 milliards d'euros. Les travaux pourraient commencer dès 2033 avec le percement d'un tunnel passant notamment sous le lit du Rhône et le Léman.
6. L'un des nombreux sobriquets du Salève.

7. Selon le professeur de géographie à l'Université de Genève Paul Guichonnet (1920-2018), il désigne un saillant, une hauteur formant saillie, un promontoire rocheux. Sal signifierait éboulis.



Monnetier-Bellevue - Chemin de fer du Salève



L'Hôtel Bellevue et le train. À gauche : Escalade (Collection Dominique Ernst, « Le Salève de A à Z » et « Le Salève, ses histoires, ses légendes » publiés aux Éditions Slatkine).

terre et rochers sur un replat de la rive gauche du cours d'eau. (...) Commentant l'avancement des travaux (...) les paysans **de coin** de pays s'interpellent en disant : 'regarde donc comme ça lève '.⁸ C'est ainsi que la montagne a pris le nom de 'Salève '...

Le monde d'en-haut

C'est une montagne-berceau, un tremplin de destinées. Celle de la « varappe » dans les années 1860 qui aboutit à l'escalade d'aujourd'hui. Les varappeurs⁹, véritables précurseurs de la grimpe et de l'alpinisme, s'en furent jusqu'à l'Himalaya et participèrent à l'une des

8. Dominique Ernst, p. 127, in *Le Salève de A à Z. Dictionnaire d'une montagne modeste et géniale*. Slatkine, 2021.
9. Mot d'origine à 100 % salévienne.

premières tentative de gravir l'Everest en 1952¹⁰ en manquant de peu d'atteindre le sommet en pionniers, juste avant Hillary et Tenzing! À la recherche de nos profondeurs et de nos ancêtres, le Salève est par ailleurs l'un des lieux où est née la spéléologie. De même qu'un lieu de l'envol : celui des hommes-oiseaux, avec le premier vol libre international en planeur de l'histoire en 1911. L'un des terrains d'expérimentation : du « caillou¹¹ » au parapente d'aujourd'hui, en passant par un looping novateur en deltaplane en 1980!...

“ La seule décision à prendre (tout le reste est à laisser), quelle que soit la montée empruntée – il en existe quatre – c’est le rythme...

Cette montagne agrandit le monde de tous et de chacun. Elle est un ballon d’essai, une accoucheuse de rêves : enfant, j’y suis monté d’innombrables fois à pied avec mes parents, à l’adolescence j’ai exploré ses cavernes avec mon frère qui fut emporté dans sa passion de jeunesse, en Papouasie-Nouvelle Guinée en 1979. Jean Desterreaux avait raison : entre roue et moyeu, mon vélo m’a sans cesse ramené sur les crêtes de ma montagne-étalon, guettant le lointain, lisant et fréquentant l’imaginaire. Il me permit d’atteindre, à l’âge adulte, *mon cercle* (le pourtour terrestre) et, encore et toujours, la quête de

mon centre (ma paix intérieure, l’état avant tous les autres)... Le vélo est un monde qui ouvre au monde et le cycliste un être perché. En l’explorant, il sent tour à tour ses racines s’allonger, se voit pousser des ailes, gagné par l’inamovible foi au monde d’en-haut de l’ascensionniste... On croise d’ailleurs là-haut chaque jour de l’année toutes sortes de brindezingues du guidon, cinglés, galériens, bi-cinglés¹² autant que de cyclotouristes aguerris ou contemplatifs. Nul besoin de remplir son bidon de « Tropon »¹³ pour être possédé, déchaîné comme un loup-garou.

D’ailleurs, « Qui pourrait arrêter un être capable d’escalader les flancs escarpés du mont Salève? » s’interroge déjà Mary Shelley dans son œuvre majeure *Frankenstein ou le Promothée moderne* (1818)¹⁴. Sans y prendre garde, bondit alors l’animal déjeté qui est en nous. À y regarder de plus près, La montagne nous a toujours observés sans broncher. Dès qu’on a quitté les rumeurs de la ville, on ne s’imagine pas combien une si modeste « baleine rocheuse »

10. En 1952, une expédition suisse se met en route. Dirigée par E. Wyss-Dunant, elle est constituée des alpinistes G. Chevalley, R. Lambert, R. Dittert, L. Flory, R. Aubert, A. Roch, J. Asper, E. Hofstetter. Tenzing Norgay a été embauché comme sirdar. Norgay et Lambert tentent le sommet mais doivent s’arrêter au-dessous du sommet sud à 8595 mètres, soit à 255 mètres du sommet de la montagne. Ils viennent cependant de battre de quelques mètres le record établi par Edward Felix Norton en 1924.
11. Dès la fin des années 1970, les parapentes se développèrent, mais ils tombaient encore rapidement, comme des cailloux. Ils n’avaient ni la sécurité, ni la finesse d’aujourd’hui qui permet aux parapentistes de voler longuement.

12. Allusion au Club des Cinglés du Ventoux : www.clubcingles-ventoux.org.
13. Dans le *Journal de Genève* du 11 mai 1899, on trouve une publicité pour le « Tropon », un produit miracle.
14. Le roman, inspiré par les cieux pourpres dus à l’explosion cataclysmique du volcan Tambora en 1815 trouve son origine dans le séjour à Cologny (Genève), en juin 1816 d’un groupe de jeunes romantiques parmi lesquels Mary Wollstonecraft Godwin, son amant et futur mari Percy Bysshe Shelley et leur ami Lord Byron. Notons que selon l’historien des techniques allemand Hans-Erhard Lessing, l’invention de la Draisienne par le baron Drais en 1817 serait en relation directe avec cette explosion. Une thèse que j’ai reprise à mon compte en ossature de mon ouvrage *L’appel du volcan* (La Salamandre, 2021).



Légende.



Légende.



Légende.



Légende.



Légende.

Sur la page de droite en haut, en bas.

fut frayée par tant d'illustres visiteurs¹⁵. Un miroir inversé d'une ville à la fois villageoise et hautaine où se prennent chaque jour de l'année des décisions majeures qui influenceront le cours du monde. Victor Hugo, se plaignant de l'extension de Genève écrivait en 1839 déjà : « Mais ils auront beau faire, (...) comme ils ne pourront jamais gratter le Salève, recrépir le mont Béance et badigeonner le Léman, je suis tranquille ». Seul le Salève regarde Genève de haut. Car sur sa crête, on s'échappe souverainement et l'on se fond au paysage grandiose qui, à la giration des saisons, nous métamorphose.

Le cycliste est un animiste radical

La seule décision à prendre (tout le reste est à laisser), quelle que soit la montée empruntée il en existe quatre c'est le rythme, pour gagner de la hauteur et parvenir à s'éprendre de ce grand saurien assommé, créé par le géant rabelaisien. Le Tour de France s'y est frotté en 1973, **soixante-dix** ans après sa création. Il y reviendra en 1974, 1981 et 1992. À son pied, le cœur cogne, on s'incline : c'est comme cela qu'on entre de plain-pied dans la montagne et ses légendes : en y gravant la sienne. À chacun d'en découdre pour en définir une. On ne se recycle pas, on s'incarne. À vélo, on est toujours seul, en vers et avec tout, à traverser d'abord les forêts de tilleuls, de sapins, de trembles, ses fayards et ses hêtraies, ses mélèzes et épicéas. À chaque montée, on s'y attache un peu plus. En selle, on s'éprend d'un animisme radical et d'un furieux sens de l'analogie. C'est ainsi que le Salève représente mon Kailash¹⁶ local : axe du monde,

15. La liste est extrêmement longue. Dans le plus complet désordre et en toute subjectivité, elle contient des personnages aussi importants que variés tels que Lénine, Verdi, Wagner, Alfred Dreyfus, Horace-Bénédict de Saussure, Mesrine, Noiret, Polnareff, Albert Cohen...

16. Le mont Kailash est une montagne sacrée pour l'hindouisme, le bouddhisme, le jainisme et le bonisme, située au Tibet de l'Ouest. Haut de 6638 mètres d'altitude, il est entouré des sources de quatre grands fleuves asiatiques. Je l'ai atteint par deux fois à bicyclette, une première fois au terme d'un an de voyage depuis Genève en 1995, une deuxième avec Nathalie Pellegrinelli, ma compagne d'alors, depuis Lhassa en 2007. C'est sans doute l'un des plus beaux paysages qu'il m'a été donné de voir.





Légende.

autour duquel tournoient océans et continents, mon indépassable montagne qui charrie des élans de nostalgie himalayenne. Avant tout ou après toute chose, nous sommes tous fils d'un paysage. De véritables revenants au pays de notre enfance, là où précisément notre liberté s'exerça, d'abord à pied, puis à deux roues, oscillant de déséquilibre en déséquilibre, mus par une énergie magmatique, gratuite, subversive, impétueuse, libre.

Le petit Tibet

La roche du Salève est ma chair et je m'efforce d'entretenir à toute force mon sentiment de rayonner, façon de m'éprouver à la racine vive de mon existence. Et pour peu que l'on traîne l'entraînement est d'un autre âge il y a en toute subjectivité, quelque chose d'enchanté dans ce Cercle salévien, un zeste de

haut-plateau tibétain propre aux *bougillons.nes*¹⁷ s'y exprime, n'en déplaise à Thierry Vernet qui en 1955 écrivit à Nicolas Bouvier : « Le Salève est à dix mètres du Jura », relevant ainsi la petitesse des lieux, souffrant comme son compère de la *claustrophobia alpina*, avant de prendre ensemble la clé des champs vers l'Orient, engendrant par-delà, une œuvre majeure de littérature vagabonde. Ma mémoire de voyageur fonctionne comme une pierre de gué : chaque lieu me porte à un autre ou à une lecture, ravive l'épicentre géographique de mes émotions : le Tibet.

On croit enrouler son plateau vers le futur quand surgissent du Salève des figures tutélaires du passé : en 1907, Alexandra David-Néel¹⁸ (« ADN », cela ne s'invente pas !), séjourna

17. En Suisse romande, se dit de quelqu'un qui a la manie de bouger sans cesse.

18. Alexandra David-Néel (1868-1969), exploratrice, écrivaine, tibétologue, bouddhiste, chanteuse d'opéra et anarchiste française.



Éric Dossin.

quelques semaines au Grand Hôtel Bellevue à Mornex (vestige de la Belle Époque, ravagé par un incendie en 2001, aujourd'hui rongé par la végétation et des tags). Non loin, de la montagne de la Mandallaz qui sonne comme un *mandala*, se dégageraient des vibrations bénéfiques tout comme le relevait Ella Maillart¹⁹ à propos du Trou de la Tine. L'aventurière écrivit deux de ses livres²⁰ dans le chalet Chant-d'Air où elle séjourna régulièrement et y fêta très entourée ses 80 ans. L'intrépide exploratrice confiera plus tard sur les ondes qu'il y avait eu trois lieux magiques dans sa vie : le Creux-de-Genthod, où elle vécut son enfance au bord du Léman, Chandolin, le village valaisan haut perché où elle passa la bonne saison et... le Salève. Sur le Salève justement, devenu Centre bouddhiste et mo-

nastère Shedrub Choekhor Ling²¹, flottent des drapeaux à prière. À proximité du monastère tibétain, se trouve érigé le *chörten* de la Descente des Cieux... signe de bon augure pour entamer une selleste déclive ?

Le Mont Analogue

Le Salève, c'est un peu tout cela, le visible et l'indicible. Il ne serait pas sans évoquer son anonyme gardien des lieux qui, suspendu à une corde, à fil et à faces, toujours là à prêter main forte, entretient toutes les habitations de la montagne. Éric fut chef d'une expédition à l'Everest en 1982, s'occupa pendant des décennies de cassés de la vie. Une force tranquille qui loge non loin de l'incontournable La Croisette dans ladite Maison Blanche. Il y a installé une yourte en contrebas. Éric parcourt sans relâche la montagne à pied

19. Ella Maillart (1903-1997), voyageuse, écrivaine, photographe.

20. *Des montagnes célestes aux sables rouges*, réédition Petite biblio Payot/Voyageurs, 1991, et *Oasis interdites*, réédition Petite biblio Payot/Voyageurs, 2002.

21. Il fut d'ailleurs inauguré par sa sainteté le 14^e Dalai-Lama en 2011. Un « *stüpa* de la descente des cieux » a été érigé à proximité en juillet 2019.



Légende.

comme à vélo. Celle qui pour lui n'a plus aucun secret. Je fais halte chez l'ami plus souvent qu'à mon tour. Tout comme le Kailash, le Salève possède ses quatres faces bien distinctes. Au Sud, du plateau des bornes, on y grimpe sévèrement par Monnetier ou, plus doucement, par chez Blondin²² et par Le Feu ou, plus loin, via la route de Cruseilles, construite en 1924. Au nord, plus mystérieusement, via Saint-Blaise. Juste au-dessus, on reprend son souffle sur un bienvenu replat, au château de conte de fée dit des Avenièrès où un sphynx en terrasse nous observe du coin de l'œil. Au loin, le lac d'Annecy. Cet étonnant manoir fut achevé en 1913 par un couple excentrique : Assan Dina, un scientifique pragmatique doublé d'un amateur éclairé de sciences occultes, et sa femme, la richis-

sime Américaine Mary Wallace Shillito. Devenu depuis un hôtel de luxe, son décorum symbolique et religieux répond aux préceptes du tantrisme, du Feng Shui, du Tarot, du christianisme et de l'alchimie²³... Routes et déroutes, tout est bon à prendre qui réunit l'au-dedans et l'au-delà et pas plus épais qu'un rouin²⁴ de bicyclette. Lorsque la pente forçait, la montagne répond à la seule religion que je pratique activement : le cyclisme. À chaque lacet, caché dans la courbure de l'espace, le Salève me ramène au vénéré Mont Analogue²⁵, ce lieu rare qui évoque une quête infinie. Claude Marthaler

22. Une allusion à Antoine Blondin (1922-1991) qui parlera au cœur de tout cycliste. Entre autres journaliste sportif, il a couvert vingt-sept éditions du Tour de France pour le journal *L'Équipe*.

23. Phil Collins y a enregistré son album *Dance into the light* en 1996.
24. Le rouin étant l'ornière laissée par le passage de la roue.
25. Référence à René Daumal, *Le Mont Analogue*, Gallimard, 1952. Réédité depuis par plusieurs éditeurs.



Contrebandiers et douaniers. À droite : guérite de Clairmant. (Collection Dominique Ernst, « Le Salève de A à Z » et « Le Salève, ses histoires, ses légendes » publiés aux Éditions Slatkine).





Légende.

QUELQUES LECTURES ET INFOS LIÉS AU SALÈVE

Livres :

Dominique Ernst, *Le Salève. Ses histoires, ses légendes*, Slatkine, 2012.

Dominique Ernst, *Le Salève de A à Z. Dictionnaire d'une montagne modeste et géniale*, Slatkine, 2021.

Claude Marthaler (avec Delphine Klopfenstein), *balade n° 8 / Le Salève, Tour, traversée ou ascension in L'Arc lémanique à vélo, 25 belles balades, guide*, Werd Verlag, 2011.

Claude Marthaler, *Seul le Salève regarde Genève de haut*, L'Écho magazine, 18 février 2016.

Autres infos :

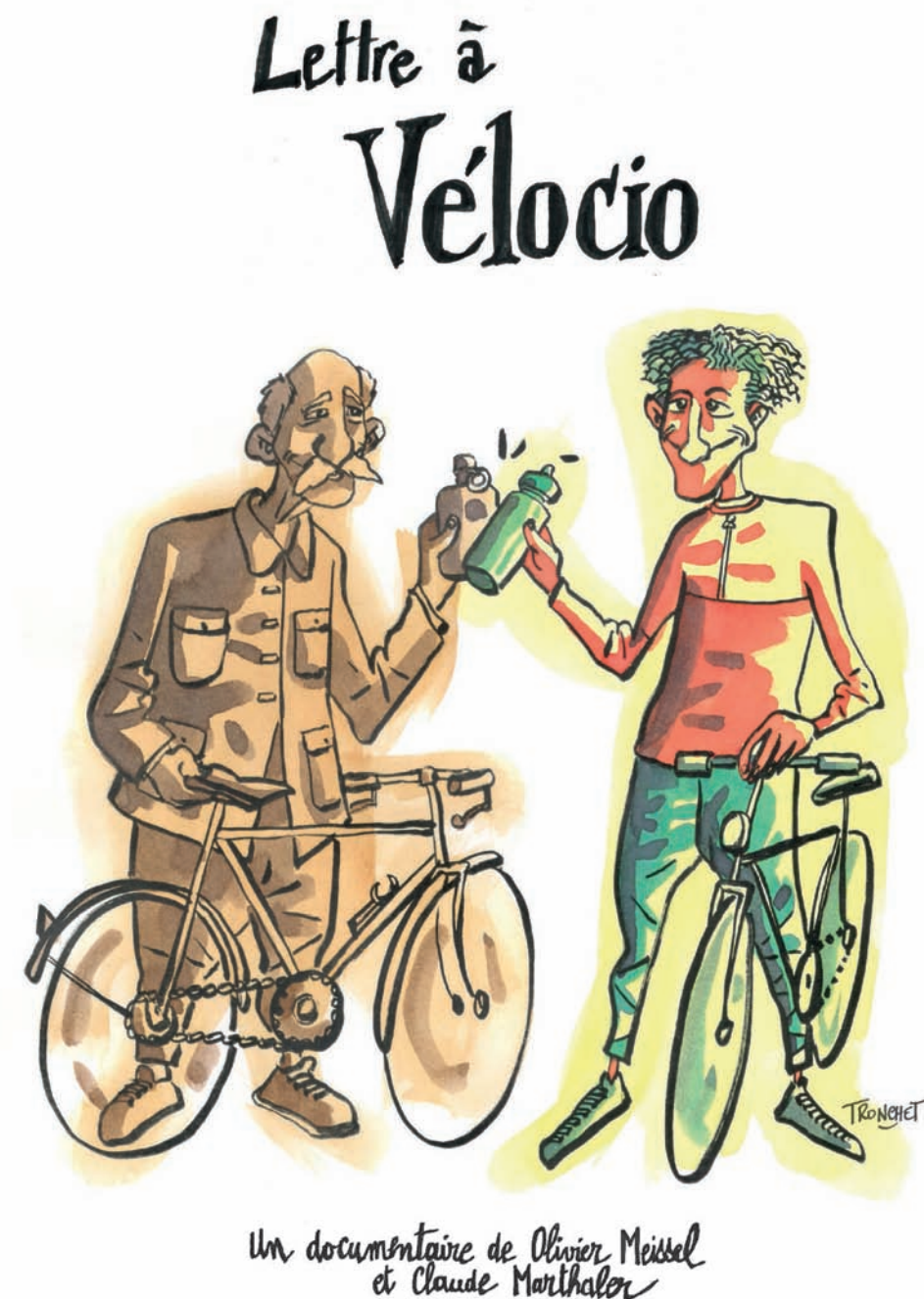
La Maison du Salève : <https://maisondusaleve.com>, 775 route de Mikerne, 74160 PRESILLY, France +33 (0)4 50 95 92 16, info@maisondusaleve.com.

Shedrub Choekhor Ling : monastère et Centre bouddhistes, depuis 2010.

Château des Avenières : www.chateau-des-avenieres.com.

Parc de loisirs des Dronières : <https://leman4kids.ch>.

La 4S du Salève : la 7^e édition de cette randonnée à vélo non chronométrée sur les routes du Salève aura lieu le 31 août 2025. Infos : www.coppandy.org.



Lettre à Vélocio, documentaire de Olivier Meissel et Claude Marthaler.

Les réalisateurs se réjouiraient de venir projeter leur documentaire dans votre région. N'hésitez pas à contacter Claude Marthaler via cyclonaute@gmail.com.

Informations complémentaires sur : <https://claudemarthaler.ch/conference/velocio-pionnier-du-voyage-a-velo>.

Dessin de l'affiche : Didier Tronchet.